

**Friedrich II. von Preußen: *L'école du monde, comédie en trois actes*
(posthum veröffentlicht 1789)**

In der in einem bürgerlichen Haus spielenden Typenkomödie kommt u. a. ein geckenhafter Student vor, der bei seiner – vergeblichen – Werbung um die Tochter des Hauses erst der Zofe und dann der Mutter seiner Angebeteten den Hof macht. Ob Friedrich II., der sich für die deutsche Literatur wenig interessierte, Scandor in Unkenntnis des Romans zum Prinzen erhoben hat oder mit der fehlerhaften Anspielung Bilevesées Kompliment als hohl entlarven möchte, muss offen bleiben.

BILEVESÉE.

[...] *il approche de Madame Argan et lui dit d'un ton précieux.*

Je bénis le jour, ce jour que j'ai tant souhaité, ce jour qui s'est si fort fait attendre, le plus beau jour de ma vie. Oh! rare et gentille merveille, où j'ai le bonheur de voir en personne ce bel aster don't la renommée a répandu l'éclat des charmes dans toute notre université. Oui, Mademoiselle, vos divins attraits font tant de bruit, qu'on ne sait sie l'on doit vous comparer à la belle Hélène, à Rosemonde, ou à la belle Madelone. Banise n'étoit pas digne de vous délier les souliers, et le prince Scandor, en vous voyant, auroit fait une infidélité à sa princesse.

Friedrich II. von Preußen: *L'école du monde, comédie en trois actes*. In.: *Œuvres posthumes de Frédéric II roi de Prusse*. Tome XVI (Supplément aus *Œuvres posthumes de Frédéric II roi de Prusse*, Tome I). À Berlin, chez Voss et fils et Decker et fils, 1789, S. 424-425.